

Introduction

0-1 Problématique

Le roman saison de la migration vers le nord de Taybe Salih a été beaucoup abordé par des chercheurs, car ce roman soulève plusieurs questions touchant la relation entre les différences socioculturelles.

Une de ces questions est celle des racines (sociales, culturelles) qui est bien soulevée dès le début du roman, le narrateur dit : *«je reviens dans ma famille, ..., l'essentiel, c'est que je fus de retour »*¹. Le narrateur n'a donné aucune importance à une chose que son retour à ses racines en disant : *«l'essentiel, c'est que je fus de retour »*². Dans autre exemple, le narrateur dit : *«je ne suis pas plume au vent, mais une créature, pareille à ce pallier, ayant des origines, des racines et un objectif»*³.

Cette question de racines se trouve aussi chez le héros qui dit en parlant de sa mère : *«Nous n'avions pas de parents et nous tenions lieu, l'un à l'autre, de famille, Elle m'était comme une étrangère connue en chemin, au hasard d'une rencontre, je ne sais d'elle ou moi, lequel était la créature étrange»*⁴. Cet extrait montre que le héros porte en soi plusieurs questions envers ses racines, et cela se voit clairement quand il dit : *« je vivait d'une liberté chaleureuse sans père ni mère pour m'attacher à des lieux précis»*⁵.

Dans un autre exemple, le héros parle de ses racines en répondant à une question d'une femme: *«je suis un arabe d'Afrique»*⁶.

¹ Al TyebSalih, *sindbad*: p11

² -*ibid*: p11

³ Al TyebSalih, *Dar-Aldgile*: p 6

⁴ -Al TyebSalih, *sindbad*: p26

⁵ *ibid*: p26

⁶ *ibid*: p42

Ces citations montrent bien qu'une question réelle des racines est bien clairement évoquée en plusieurs aspects (sociale, culturelle) dans ce roman. Cela nous amène à poser la question suivante:

Quelle description des racines socioculturelles du personnage principale est-elle donnée dans ce roman?

Nous avons aussi observé que le héros s'est rapidement bien assimilé dans la société occidentale en laissant ses racines sociales et culturels de côté, il dit : « *je connus les clubs de Chelsea, les clubs de Hampsted. Et les réunions de Bloomsbury. Je récitais des vers et critiquais les peintures, ..., j'étais de toutes les réunions des partis : libéral, travailliste, conservateur ou communiste* »⁷.

Dans un autre exemple, les occidentaux disent de Moustafa Saïd : « *Moustafa Saïd est un esprit noble, parfaitement occidentalisé et civilisé* »⁸. à partir de ces citations, nous avons remarqué qu'il y a un changement au niveau socioculturel chez le héros. Pour cela nous nous posons la question suivante:

Quel type de relation existe-il entre les racines socioculturelles et l'évolution du personnage principal d'après le roman?

Nous avons observé aussi que le héros, malgré qu'il s'est bien assimilé dans la société occidentale, et un des fidèle amis pour les anglais, il a écrit du pillage de l'Afrique, présidait le comité de lutte pour libération de l'Afrique, parle de ses racines en répondant à une question d'une femme : « *je suis arabe, africain* »⁹.

Ces réactions à l'égard de sa propre évolution peuvent montrer la réalité de sa conscience à l'égard de ses racines, cela mérite à poser une question comme suivante:

Quelle est l'attitude du personnage principal à l'égard de la question de ses racines?

⁷ Salih, A 2001: 35

⁸ *ibid*: 38

⁹ *ibid*: 42

0-2 Organisation de la recherche

C'est en fonction de la problématique évoquée dans cette introduction qui aborde la question de racines (sociale et culturelle) de Moustafa Saïd et le narrateur dans ce roman, nous allons diviser notre travail en trois chapitres. Dans le premier chapitre, nous donnons une étude théorique du roman saison de la migration vers le nord en faisant une présentation du roman et son auteur et son personnage principal et nous expliquons les concepts essentiels, comme les racines, l'acculturation et la conscience de soi

Le deuxième chapitre nous allons aborder la description sociale et culturelle de personnages principaux et leur environnement à partir du roman en asseyant de répondre à la première question de notre problématique.

Le dernier chapitre est consacré à l'acculturation dans ce roman surtout chez Mustafa Saïd, abordant en détails le parcours de l'héros dans les deux sociétés pour répondre à la deuxième question évoquée plus haut.

A la fin de ce chapitre, nous allons parler de la conscience de soi et le retour envers les racines, comme une réponse à la troisième question de notre problématique.

0-3 La méthode

Pour réaliser ce travail, nous allons suivre une méthode descriptive, car ce travail vise à donner une description socioculturelle dans ce roman. Comme il nous faut donner des raisons et justifications à certains phénomènes, nous allons suivre aussi une méthode analytique.

Chapitre1

Aspect théorique

Présentation du roman et des notions principales

Dans ce chapitre, nous allons donner une brève vision historique de la littérature soudanaise, une présentation du roman *saison de la migration vers le nord*, des définitions des notions principales comme l'acculturation, la conscience et les racines.

1.1- La littérature soudanaise

L'histoire de la littérature au sudan est très ancienne, elle revient à l'époque des premiers empires, l'époque de Sinar et de Mahdia. L'histoire de littérature soudanaise contemporaine a commencé dès le début de la colonisation anglaise.

A la fin de la dix-huitième siècle, le premier livre soudanais est (les poètes du sudan) en 1923. Après cette date, la littérature soudanaise a commencé à prendre une place à la littérature arabe et africaine¹⁰. La littérature soudanaise aborde souvent des thèmes comme la culture, les traditions, l'histoire et la colonisation⁽²⁾. Elle témoigne une apparence des nouveaux écrivains comme Type Salih (auteur du roman Saison de la migration vers le nord).

1-2 Présentation du roman

Pour donner une présentation du roman *Saison de la migration vers le nord*, nous avons en recours à une adaptation d'un résumé donné sur le site web suivant <http://www.critiqueslibres.com/i.php/vcrit/1371>.

L'histoire principale de ce roman commence par le narrateur qui avait étudié pendant sept années en Angleterre et qui revient vers son petit village, près du Nil, chez son père et son grand-père, vers ses amis qui ont choisi de rester, de ne pas quitter les racines (la terre, la société, la culture). Cette histoire ne sera pas

¹⁰- Sallah, H 2002

celle du narrateur, mais plutôt celle de Mustafa Saïd, un « étranger » venu au village voici cinq ans, qui a épousé une fille de l'endroit et conquis l'estime de tous, sans pour autant révéler son passé et les raisons qui l'ont amené dans ce petit hameau perdu. Le narrateur se liera d'amitié avec lui et découvrira que Mustafa a suivi un peu son parcours : séjour en Europe, retour en Afrique. Le même parcours mais non les mêmes secousses, les mêmes drames, à cause sans doute de leurs différences de nature. Le narrateur va distiller au compte-goutte les informations sur la vie de ce Mustafa Saïd, créant ainsi un mystère autour de lui, ce qui alimentera l'intrigue du roman. C'est donc un roman sur l'identité et les relations entre le soi et l'autre (le Nord et le Sud, l'Afrique et l'Europe, l'occident et l'Orient)

Le héros de ce roman (Moustafa Saïd) a quitté son pays pour aller en Angleterre par une bourse présentée du gouvernement colonial pour compléter ses études à Londres, lors de cette période, il a passé son temps à séduire les femmes européennes en raison de rendre le honneur de son pays. Comme il était une cause de mort de certaines femmes, il était entré en prison de quelques années. Puis il a choisi de revenir au pays.

1-3- Bibliographie de l'auteur

Tayeb Salih est un écrivain soudanais né en 1929 à Marawi au nord du Soudan et mort le 18 février 2009. Il est considéré comme l'un des plus grands écrivains arabes comme Taha Hussein et Naguib Mahfouz.

Venant d'un milieu modeste et composé essentiellement par des agriculteurs, il avait l'intention d'aider sa famille dans l'agriculture et pensait faire des études d'agronomie ou travailler dans les champs. Mais le destin en a voulu autrement. Pour lui, il n'aurait jamais écrit s'il n'avait pas quitté son pays.

Il poursuit ses études supérieures à l'Université de Khartoum pour les achever à l'université de Londres en Angleterre. Il travaille d'abord comme enseignant pendant une brève période et rejoint ensuite la section arabe de la BBC à Londres. Il fut représentant de l'Unesco au Golfe, basé au Qatar, entre 1984 et 1989.

Ses œuvres ont été traduites dans plus de 30 langues. La plus célèbre est *Saison de la migration vers le nord* (Mawssim alhijra ila ashamal) 1971 qui est considérée comme un chef-d'œuvre de la littérature arabe contemporaine par sa forme et son thème.

1.4- Moustafa Saïd (le héros du roman)

A partir de l'acte de naissance donné dans le roman, Moustafa Saïd est né à Khartoum le 16 août 1898, cette naissance doit être liée par une ethnie, un peuple, un pays et une culture qui sont hérités d'une génération à une autre, et celle qui peut déterminer un cadre culturel. Moustafa Saïd est né des parents de deux tribus soudanaises différentes, le père de AL-Abayda et la mère d'une tribu du sud, son père est mort quelques mois après sa naissance, la relation de Moustafa avec sa mère n'était pas très forte, il dit en parlant de sa mère: «*elle m'était comme une étrangère connue en chemin, au hasard d'une rencontre*»¹¹.

Une personne de ces caractères peut facilement avoir le sentiment d'être seule et libre, il dit : «*je vivais d'une liberté chaleureuse, sans père ni mère pour m'attacher à un lieu précis*»¹². Cette liberté l'avait guidé à entrer à l'école de colonisateurs que tous le gens avaient peur, Sa mère n'avait jamais refusé quand

¹¹ Salih, A 2001: 26.

¹² ibid: 26

il voulait quitter le pays pour compléter l'étude, elle dit : *«Agit comme bon te semble, pars ou restes. C'est ta vie, tu es libre d'agir comme tu l'entends»*¹³.

Le héros était aussi indifférent depuis son enfance, il dit : *«dès mon plus jeune, ..., j'étais comme une balle de caoutchouc, qui, jeté à l'eau, ne se mouille pas, qui lancé par terre bondait»*¹⁴.

Comme Moustafa était intelligent à l'école, il a obtenu une bourse gouvernementale pour compléter ses études au Caire puis à Londres où il a passé sa jeunesse.

Après avoir passé plusieurs années en prison puisqu'il a tué une femme, il est venu au Soudan, il a choisi de vivre à côté du Nil au village Wad Hamid où il s'était marié une femme et avoir des enfants, décédé ou s'est suicidé au Nile quelques années après.

1.5- les notions principales

1.5.1 La culture

La culture est un concept bien lié à l'acculturation, nous la donnons des différentes définitions.

Selon Rogers Everette,N. et BurdeRabel,J, "Culture consists of material and non material aspect, of a way of life. Which are shared and transfer among the members of a society". Ce qui se traduit par : "La culture comprend des aspects matérielles et non matérielles, de manières de vivre tels que vécus et transmits; par les membres d'une société donnée"¹⁵.

¹³Salih,A 2001: 30

¹⁴ibid: 27

¹⁵ ibid: 2.

Quant à Léopold Sédar Senghor, il définit la culture comme : '*la culture est le résultat d'un double effort d'intégration de l'homme à la nature et de la nature à l'homme*'¹⁶.

La culture est un héritage social qui se transmet de génération en génération. Ainsi, donc, à chaque groupe correspond une culture propre. De sorte que deux ou plusieurs groupes se trouvent en contact, il y a nécessairement des échanges d'éléments culturels d'un groupe vers un autre.¹⁷

Dans ce roman, Saison de la migration vers le Nord, il s'agit de la culture soudanaise en contact avec des cultures occidentales par certains facteurs.

1-5-2 Le contact des cultures

Les groupes humains ne restent pas isolés. De tous temps, et plus encore aujourd'hui à l'ère de la mondialisation, des individus ou des familles voyagent ou migrent d'un pays à l'autre, proche ou lointain, de façon temporaire ou durable. Ils viennent tous avec leur culture. Ainsi, des groupes humains, parfois importants, sont amenés à en côtoyer d'autres. Des influences culturelles vont inmanquablement se manifester et des changements culturels se produire.

1-5-2-1 L'acculturation

L'acculturation est définie comme un processus par lequel un groupe social ou une société entre en contact avec une culture différente de la sienne et l'assimile en partie¹⁸.

Le concept d'acculturation est mis au point en 1936 dans le Mémoire pour l'étude de l'acculturation de Redfield, Linton et Herskovits. L'acculturation est

¹⁶Salih, A 2001: 2.

¹⁷<http://www.centreavec.be/site/culture-%E2%80%93acculturation-%E2%80%93inculturation>

¹⁸-Dictionnaire Larousse petit, p34

l'ensemble des phénomènes qui résultent d'un contact continu et direct entre des groupes d'individus de cultures différentes et qui entraînent des changements dans les modèles culturels initiaux de l'un ou des deux groupes¹⁹.

Des anthropologues parlent d'acculturation pour désigner ce processus par lequel un groupe humain s'adapterait à un autre, assimilerait certaines de ses valeurs culturelles. C'est ce qui se passe avec les paysans qui s'installent dans les villes, les citadins qui migrent à la campagne, et bien sûr les populations d'origine étrangère... Tous se trouvent confrontés à une nouvelle culture qu'il leur faut découvrir, comprendre. Face à des groupes majoritaires, il s'agit d'être accepté, d'adopter des comportements nouveaux, voire des idées nouvelles. Après un certain temps (le temps d'une ou plusieurs générations), certains iront peut-être jusqu'à oublier leur langue d'origine et à « s'assimiler ».²⁰

1-5-2-2 La conscience de soi comme conséquence de l'acculturation

Elle est une perception, connaissance plus ou moins claire que chacun peut avoir du monde extérieur et de soi même²¹.

La conscience est un pouvoir de représentation permettant à l'homme d'avoir la connaissance de ses propres et de lui-même. Il sait qu'elles existent et il a la connaissance immédiate de sa propre existence ainsi que de ses états et de ses actes. Le terme signifie étymologiquement « avec la connaissance de ». La conscience est un savoir accompagnant la vie, les pensées et les actes d'une personne²².

¹⁹ -<http://pierreyallard.blogspot.com/2015/03/acculturation-assimilation-et-apres.html>

²⁰ P, Ndoï, 1981, l'acculturation dans l'aventure ambiguë et Dramousse, Zaïre

²¹ Dictionnaire Larousse petit, p 250

²² <http://www.philolog.fr/la-conscience-de-soi-est-elle-une-connaissance-de-soi/>

La question est de savoir si notre perception de nous-mêmes est exacte, ou si nous ne sommes pas les mieux placés pour nous observer. Certes, la phénoménologie a enseigné que toute conscience est conscience de quelque chose, et nous ne saurions oublier que ce que nous voyons, en regardant dans un miroir, c'est bien un reflet et non directement nous-mêmes. Le sujet, ici, traite de la conscience de soi, et de son exactitude. Or, cela implique de revenir à cette fameuse question primale, légèrement prolongée : qui suis-je, qui crois-je être ? S'agissant d'une très large question, nous n'indiquerons ici que des pistes sommaires de réflexion.

Husserl, père de la phénoménologie, énonce un principe fondateur, montrant que « toute conscience est conscience de quelque chose ». Pour reprendre l'exemple du miroir, lorsque l'on se regarde dans une glace, on se voit certes, mais c'est le miroir que l'on regarde. Les phénomènes fonctionnent à peu près identiquement, et le phénomène de la conscience de soi n'échappe pas à ce postulat. Je suis ainsi, par l'idée même de perception des choses, sensiblement éloigné de ce que je suis réellement²³.

1-5-2-3 les critiques de la conscience

La spécificité de la pensée humaine réside dans la capacité réflexive par laquelle l'homme se pose comme le sujet de ses pensées ou de ses actes, beaucoup de penseurs vont remettre en question l'affirmation cartésienne selon laquelle la conscience de soi est toujours synonyme de connaissance de soi.

Pour PASCAL, " *l'homme n'est que déguisement, que mensonge et hypocrisie*". Aussi bien vis-à-vis des autres, mais aussi vis-à-vis de lui-même. " *Il ne veut pas qu'on lui dise la vérité, il évite de la dire aux autres...*". Cette disposition à vivre

²³ http://soifdumonde.over-blog.com/pages/Conscience_et_conscience_de_soi-277227.html

Dans l'illusion s'enracine au plus profond du cœur humain. Elle est dans la nature même de l'homme. Ainsi l'homme est condamné à la méconnaissance de lui-même.

Pour David HUME est un philosophe empiriste. Toute connaissance ou tout savoir se fonde sur l'expérience ou l'habitude. Sur cette base, il remet en question l'existence d'un moi ou d'une "substance pensante". Selon lui tous les éléments qui constituent notre psychisme proviennent directement ou indirectement de l'expérience. Ainsi le moi ou la supposée conscience intime du moi n'est qu'une suite de perceptions particulières. Jamais je ne parviens à me "percevoir moi-même" comme une unité distincte ainsi que le pensait Descartes.

Il n'existe donc pas un être ou une substance qui serait le moi. Pour l'expression "conscience de soi" il y a deux sens :

- Elle désigne la connaissance qu'a l'homme de ses pensées, de ses sentiments et de ses actes.
- Elle désigne la capacité qu'a l'homme de faire retour sur ses pensées ou ses actions²⁴.

1-5-2-4 La conscience de la liberté

La liberté que Moustafa Saïd la voulait pour sa société, elle commence par une prise de conscience de soi. Cette prise de conscience de soi, de ce qu'on est, se déclenche au moment où l'on ne se sent plus être dans son propre élément. Alors, on entre dans un mouvement de recherche de soi pour devenir soi. Cette activité de recherche de soi présuppose qu'on ne se sent pas être ce que l'on doit être, que l'on se retrouve dans un état d'aliénation, de dépendance, que l'on n'occupe pas son lieu naturel. La liberté présuppose donc une reconnaissance de ce qu'on est intérieurement, c'est-à-dire idéalement, et que l'on veut amener dans

²⁴ <http://www.aline-louangvannasy.org/article-cours-la-conscience-2-la-conscience-de-soi-115946039.html>

le monde de l'extériorité. D'où la nécessité d'une révolution, car, il faut supprimer cette autre extériorité qui fait obstacle à la manifestation extérieure de notre intériorité²⁵.

1-5-2-5 le renvoi de l'autre

C'est le premier moment de la prise de conscience de soi. C'est encore un moment primaire où l'être prend conscience de ce qu'il est, se distinguant ainsi de l'autre. C'est le moment de l'être qui dit « je » en excluant « tu », de son auto-affirmation comme le soi excluant l'altérité. La liberté n'est pas encore libre parce qu'elle se définit par le renvoi de l'altérité et conduit à l'enfermement sur soi. Il s'en est suivi un désir effréné de l'affirmation de notre identité culturelle qui semblait avoir été supprimée par la civilisation occidentale durant toute l'époque de la colonisation. Il naît alors toute une philosophie, mieux, toute une idéologie qui prône le retour à l'authenticité, c'est-à-dire le retour à la vérité de ce que l'on est²⁶.

1-5-3 Les racines

Le racine est définie comme un lien ou un attachement à un lieu ou à un groupe de personnes. Et les racines socioculturelles sont des rapports qui lient l'individu à une société ou à une culture²⁷.

²⁵ -http://www.memoireonline.com/06/12/5983/m_Lhistoire-universelle-conscience-de-la-liberte-Une-lecture-de-la-raison-dans-lhistoire-de-G12.html

²⁶ -http://www.memoireonline.com/06/12/5983/m_Lhistoire-universelle-conscience-de-la-liberte-Une-lecture-de-la-raison-dans-lhistoire-de-G12.html

²⁷ -http://www.memoireonline.com/06/12/5983/m_Lhistoire-universelle-conscience-de-la-liberte-Une-lecture-de-la-raison-dans-lhistoire-de-G12.html

Remarque

Nous utilisons souvent des noms comme le personnage principal, le héros et le protagoniste pour indiquer à Moustafa Saïd.

Chapitre2

Description socioculturelle des personnages principaux

(La société de l'héros et le narrateur, le village, les traditions)

Dans ce chapitre, nous allons faire une description sociale du narrateur et de l'héros et l'environnement dans lequel ils sont nés comme (le Nil, le village...) qui représente un symbole des racines. En fin, nous allons décrire la société d'une vision culturelle et traditionnelle.

La société du narrateur au village

2-1 L'accueil du narrateur au village

Ce roman est commencé par le retour du narrateur à son village d'origine, qui a lieu au bord du Nil, après avoir demeuré plusieurs années en Europe. Il a trouvé tout ce qu'il a déjà quitté dans son village (la famille, les maisons, les arbres et le Nil). Il est chaleureusement accueilli par sa famille surtout le grand père qui a plus de quatre vingt ans, Malgobek son ami d'enfance, Wad Al-Rayesse, Bent Madjzoube et d'autres personnes. Ces gens posent certaines questions sur l'Europe et les femmes européennes²⁸. Cet accueil chaleureux peut montrer l'existence d'une forte relation sociale entre le narrateur et ces villageois. Cela se voit clairement chez le narrateur en disant: « *c'est l'immense désir de revoir les miens qui m'avait reconduit dans mon village* »²⁹.

Dans un autre extrait, il dit aussi à propos du village! « *Je suis d'ici* »³⁰. Cette relation peut sans doute se voir comme des racines à ce narrateur.

2-1-1 Les événements sociaux au village

Le narrateur participe à tous événements sociaux. Depuis son enfance, il participe à enterrer les morts, il dit: « *j'ai assisté, pour ma part, aux funérailles d'une centaine de personnes, creusant la tombe...* »³¹.

²⁸ Hassan, A 2011: 202

²⁹ - Salih, A 2001: 11.

³⁰ ibid:51

³¹ ibid: 49

Dans un autre extrait, dès son arrivée au village, il a rendu visite à ses proches en disant : *«Ma mère guettait pour moi les deuils et le mariage. Je parcours la contrée de long en large, présentant ici mes condoléances, là mes vœux»*³². Il participait aussi au développement de l'éducation en disant: *«le ministère de l'éducation a organisé une conférence,..., j'étais au secrétariat de la conférence»*³³. Il participait à la vie personnelle pour résoudre des problèmes, prendre la confiance d'être responsable des fils et une femme d'un ami, il dit : *«je te confie ma femme, mes enfants, tous mes biens ...»*³⁴.

Les citations précédentes montrent l'existence réelle des racines sociales pour le narrateur dans ce village.

2-2 Moustafa Saïd au village (*Wad Hamid*)

Moustafa Saïd est de la capitale du Soudan. Il est né à Khartoum le 16 août 1898³⁵, il est venu à Khartoum après avoir passé plusieurs années à Londres. Il a quitté la capitale en dirigeant vers le nord du pays. Le hasard lui a arrêté dans le village (Wad Hamid) où il s'est installé après³⁶.

Il est traité comme un étranger au début de son arrivée mais il s'est assimilé après, il est devenu un homme très actif au développement du village³⁷.

Mahmoud, un villageois dit en parlant de Moustafa : *«il nous avait aidé d'une manière décisive pour la réalisation de notre projet»*.³⁸

Il participait aussi à l'administration de l'agriculture, fondé des associations coopératives qui contribuent à l'économie du village. Il participait aux deuils et

³²Salih,A 2001: 14

³³Ibid: 108

³⁴Ibid:63

³⁵ibid: p

³⁶Amed Abd Almonim,Dar Ninawa

³⁷Abd Almonim,A 2011:181

³⁸Salih,A 2001: 95

aux mariages, le grand père dit de Moustafa : « *(corps et biens aux heurs et malheurs)* »³⁹ . son rôle dans la société montre sa volonté de faire partir l'image d'un étranger et de se voir comme un villageois.

2-2-1 Moustafa et les villageois

La volonté d'être comme les villageois a poussé Moustafa à acheter une terre, le grand père dit : « *il avait acheté une terre dont les héritiers s'étaient dispersés...* »⁴⁰ . Pour la société villageoise, posséder une terre agricole est comme un symbole des racines. Il s'est aussi marié une femme et avoir des enfants dans ce village.

La vie de Moustafa Saïd dans ce village donne des preuves qu'il était bien lié à cette société. Ce qu'il montre cette relation est les sentiments exprimés après son décès. Sa femme dit: « *c'était un époux et un père généreux, il ne nous a jamais laissés dans le manque* »⁴¹ . Mahjoub(un villageois) dit de Moustafa : « *Dieu ait son âme, répondit-il. Nous nous estimions mutuellement, ..., sa mort a été une perte irréparable. Il nous avait aidé d'une manière décisive...* »⁴² .

2-2-2 Le grand- père du narrateur

Le grand-père présente un grand symbole des racines sociales car il vit dans le village (Wad Hamid) depuis environ 90 ans, le narrateur dit: « *j'allais vers grand père, qu'il me relate la vie telle qu'elle avait cours, il y a quarante, cinquante ans ... au dé la, quatre-vingt ans ... Et grandisse ma paix...* »⁴³ .On prend les histoires de lui car il était témoin de plusieurs gouvernements, les turcs et les

³⁹ - Salih,A 2001: 16.

⁴⁰ -ibid: 15

⁴¹ -Ibid: 86

⁴² Ibid: 95

⁴³ Ibid: 15

anglais et ceux d' après l'indépendance : *«il parlait un jour d'un gouverneur tyrannique qui du temps des turcs»*⁴⁴ .

Le grand père savait bien aussi la généalogie de toutes les tribus, le narrateur dit en parlant de son grand père : *«garde en mémoire d'innombrable généalogie, et dont la compétence s'étend d'est en ouest et d'amont en aval du fleuve»*⁴⁵ .

2-3 Les tribus

En effet, chaque tribu a un espace dans lequel elle vie, l'espace est quelque fois est connu d'une telle tribu comme cela se passe au Soudan.

A partir de la description donnée dans le roman, le héros est de la tribu Al Abayida, le narrateur dit : *«son père était de la tribu Al Abayida, des confins égypto-soudanais...»*⁴⁶ . Pour la mère de Moustafa, le narrateur dit: *«on dit que sa mère était du Sud, de la tribu des Zandi ou Baria. Dieu sait laquelle»*⁴⁷ . ces dernières sont des tribus soudanais⁴⁸ . Ces citations montrent bien les racines sociales de Moustafa Saïd

Les autres tribus, dans le roman, comme Danagla, Four, Hadandaois et Kababich sont des tribus soudanaises qui peuvent montrer des espaces dans lesquels elles vivent.

⁴⁴ Salih, A 2001: 15

⁴⁵ Ibid: 15

⁴⁶ Ibid : 45

⁴⁷ Ibid : 54

⁴⁸ Alsharif Gassim, O 1996: 205

2-4 Description de l'environnement

Dans ce roman, l'héros et le narrateur parlent souvent de l'environnement (le Nil, le désert, les chameaux, l'école et le village car ces derniers se présentent des racines ou une origine spatiale de leur société.

2-4-1 Le Nil

Dès le début du roman, le Nil est beaucoup cité, en tant qu'il représente un fleuve faisant vivre l'homme, la terre et les animaux : «*Et le fleuve, sans le quel il n'y aurait commencement ni fin*»⁴⁹). Mais il représente aussi une origine géographique pour certains individus et aussi pour certains villages comme le village de Wad Hamid, le narrateur dit : «*c'est l'immense désir de revoir les miens qui m'avait reconduit dans mon village sur une courbe du Nil*»⁵⁰.

Il représente aussi un mémoire des souvenirs pour le narrateur en disant : «*Au bord du Nil, sous un vieil acacia, était mon lieu de prédication. je m'y rendis un jour: que d'heures passées, enfant au pied de cet arbre. lançant des pierres au fleuve*»⁵¹.

A partir de ces deux citations précédentes, le Nil présente une chose des racines qui contribue à identifier un lieu d'un homme, cela se voit clairement chez le héros en faisant le mensonge à une femme européenne qui demande s'il habitait au bord du Nil, il dit : «*bien sur, et quand j'étais pris d'insomnie, je passai ma main par la fenêtre, et me laissai bercer par le courant, jouant avec l'eau jusqu'à ce que je me rendorme*»⁵².

⁴⁹Salih, A 200 :66

⁵⁰ibid: 11

⁵¹ibid: 14

⁵²ibid: 42

2-4-2 Le village (Wad Hamid)

Wad Hamid est un village où le narrateur a passé la plupart des événements de ce roman. Dans ce village, le narrateur est né, a passé son enfance, avoir une famille, il est aussi le lieu de son retour, il dit : *«C'est à la suite d'une longue absence, Messieurs, que je revins dans ma famille...»*⁵³

Ce village est très connu chez le narrateur puisqu'il y a des racines, il dit : *«je connais ce village ses ruelles et toutes ses maisons,..., je connais toutes d'homme morts avant naissse mon père»*⁵⁴. Il connaît aussi même le bruit du vent en traversant les palmiers et le roucoulement.

Dans un autre extrait, le narrateur dit en parlant de son village : *«je fus pénétré d'une profonde sécurité»*⁵⁵. On trouve certainement la sécurité au lieu où on est d'origine⁵⁶. Wad Hamid était aussi un lieu préféré pour le héros après qu'il retourne au pays, il a installé et se marier une femme et avoir des enfants, acheter une terre pour faire l'agriculture.

Pour chaque lieu, il y a certaines propriétés distinguées qui montrent en quelque sort l'identité de l'individu. Dans le roman, il a quelques symboles montrant que le narrateur et l'héros ont des racines de ce village.

2-4-2-1 Les voix dans le village (Wad Hamid)

*La voix est une des choses qui donne une propriété au lieu. Le narrateur, dès le premier moment de son arrivée au village, il a commencé à donner une importance aux voix*⁵⁷. Il dit en parlant de ses proches : *«leurs voix à mes*

⁵³ Salih,A 2001: 11

⁵⁴ *ibid*: 49

⁵⁵ *ibid* : 12

⁵⁶ <http://www.sudaress.com/sudanile/11407>

⁵⁷ <http://www.ensani.ir/storage/Files/20130807165754-9838-56.pdf>

oreilles, la forme de leur visage à mes yeux, à les évoquer souvent durant mon absence, m'étaient restés familiers»⁵⁸.

Un autre exemple en décrivant le village, il dit : «j'écoutais le grincement des roues à eau, le cri des hommes à travers champs. Le mugissement d'un beauf, le braiment d'un âne ...»⁵⁹

Le narrateur sentait la sécurité en entendant les animaux, il dit : «Entendre un oiseau, un chien aboyer, le bruit d'une cognée fendant les bois et j'éprouvai un sentiment de profonde stabilité: j'étais important...»⁶⁰

2-4-2-2 le soleil du village (Wad Hamid)

Le village Wad Hamid se situe au nord du Soudan, une région qui se connaît par la chaleur, dès la première page du roman, le narrateur parle de cette chaleur qu'il l'a perdue longtemps en Europe, en disant:«l'impression ne se fit pas attendre d'une neige qui fondait au cœur: jour froid d'hiver sur lequel enfin le soleil apparaissait. Telle était bien la chaleur du clan...»⁶¹

Le narrateur décrit aussi la chaleur du soleil de son village en disant : «ce soleil impitoyable)⁶² et il décrit aussi l'influence du soleil: «la raison de l'homme ne peut pas être conservée dans un réfrigérateur, le soleil insupportable! A annihiler le cerveau, A paralyser la pensée»⁶³

Dans un autre extrait, Moustafa Saïd a parlé aussi du soleil quand il a parlé d'une femme européenne, il dit: « Elle était mon contraire,

⁵⁸ Salih,A 2001: 12

⁵⁹ *ibid* :14

⁶⁰ *ibid*: 15

⁶¹ *ibid*: 11

⁶² *ibid*: 102

⁶³ *ibid*: 99

elle avait la nostalgie des Tropiques, soleils cruels, horizons pourpres...»⁶⁴.

2-4-2-3 Le Palmier dans le village (*Wad Hamid*)

Comme la société de Wad Hamid (village orientale et soudanais) est agricole, ils s'intéressent aux arbres, surtout, les palmiers. En générale; l'agriculture des palmiers ne se connaît beaucoup qu'à l'Orient. Au nord du Soudan; on s'intéresse bien aux palmiers même dans les maisons puisqu'ils représentent quelque chose d'origine *culturelle*⁶⁵, le narrateur dit : «à travers le fenêtre, j'aperçus dans la cour, notre vieux palmier,..., je fus pénétré d'une profonde sécurité, Ainsi, ne suis-je pas un plume au vent, mais un créature, pareille à ce palmier ...»⁶⁶.

Dans un autre extrait le narrateur dit: «*mais je suis, pareil au palmier dans notre cour, originaire de cet endroit*»⁶⁷. Cet extrait montre bien clairement que le palmier n'est juste un arbre mais il peut être un symbole d'une origine.

2-4-3 Les chameaux

Le père de Moustafa Saïd était un commerçant des chameaux. Le commerce de chameaux témoignait une importance aux pays du désert comme le Soudan «*Dans les siècles passés, environ les cinquantaines, les chameaux étaient le moyen principale de transport au Soudan*»⁶⁸.

⁶⁴ Salih, A 2001: 12

⁶⁵ <http://www.ensani.ir/storage/Files/20130807165754-9838-56.pdf>

⁶⁶ Salih, A 2001: 12

⁶⁷ 69-ibid :50

⁶⁸ -D.Omer Mohammed, Centre de M.Omer: p 79

Les chameaux prenaient place chez les soudanais et les habitants du désert, cela revient de la nature de leur vie en disant *«les soudanais aiment généralement les chameaux»*⁶⁹.

Ce travail du père de l'héros peut éclairer d'une façon générale le lieu originaire de la famille du protagoniste.

2-4-4 Le désert

Le village (Wad Hamid) se situe au nord du pays, l'endroit le plus déserté au Soudan *«les champs s'étendaient comme le paume d'une main jusqu'aux confins du désert où étaient les maisons»*⁷⁰. Dans un autre extrait, quand le héros voulait voyager au Caire, il a passé par un grand désert, il dit : *«le train traversa le désert...»*⁷¹.

La dernière citation montre l'existence du désert à l'environnement de l'héros, et qu'il était influencé par le désert en disant : *«je suis un désert de soif...»*⁷². Cette métaphore peut montrer l'environnement d'où il vient.

2-4-5 La maison du grand père

Cette maison réunit le temps d'hier et d'aujourd'hui avec sa forme, le narrateur dit : *«Chambres communiquant entre elles, certaines sans porte, ..., les murs comme la terrasse, ..., friche en été, chaude en hiver...»*⁷³.

Cette maison reflète la personnalité de grand père qui était témoin de plusieurs époques de l'histoire du Soudan. Elle était aussi un lieu de pratique religieuse pour lui, le narrateur dit en parlant de son grand père : *«j'arrivai à la maison de mon grand père, l'entendit réciter des versets du coran en prélude à la prière du matin...»*⁷⁴.

⁶⁹ Salih, A 2001: 79

⁷⁰ Salih, A 2001: 14

⁷¹ ibid: 30

⁷² ibid: 38

⁷³ Ibid: 69

⁷⁴ Salih, A 2001: 51

2-4-6 L'école

En général, en Afrique, l'apprentissage à l'école gouvernementale ne prend beaucoup d'importance que dans un temps tardif, le narrateur dit: «*le ministre de l'éducation a organisé une conférence à laquelle des délégués de vingt pays de l'Afrique ont pris part*»⁷⁵. Le narrateur et le héros sont de ceux qui étaient entrés à cette école. Le héros décrit l'école en disant : «*il me pris alors en croupe jusqu' à la maison de pierre au bord du Nil, entourée d'arbre et de fleurs...*»⁷⁶.

2-5 Description culturelle

2-5-1 L'image religieuse

Le grand-père représente un des symboles religieuse avec son chapelet et sa récitation du coran, le narrateur dit : «*j'arriverai à la maison de mon grand père, l'entendit réciter des versets du sain coran,..., être immuable dans un monde changeant*»⁷⁷. Son immuabilité de la religion est celle qui laisse le narrateur à dire de son grand père: «*Et l'embrassant, je devenais immense richesse, chant battant au cœur de l'univers*»⁷⁸.

Un autre exemple montrant aussi l'importance qu'il donne le grand-père à la Prière, ce que le narrateur dit : «*Hadj Ahmed passe la journée à prier comme si le paradis était son fief*»⁷⁹. Il dépense aussi beaucoup aux objets religieux, le narrateur dit de son grand père : «*la fourrure de prière dont il se sert comme couverture en hiver, est formée de trois peaux de tigres cousues. Pour ses*

⁷⁵ Ibid: 108

⁷⁶ Ibid: 28

⁷⁷ Ibid: 49

⁷⁸ Ibid :70

⁷⁹ Ibid: 75

ablutions, une aiguière en cuivre ornée de gravure, une bassine en cuivre également»⁸⁰.

2-5-2 La demande en mariage

Chaque société soudanaise a des coutumes et des traditions en demandant une femme en mariage. Dans la société du narrateur et de l'héros, il était possible pour l'homme de se marier une femme en ayant seulement l'accord de ses parents en négligeant l'avis de la femme elle-même : *«si le père de cette femme et ses frères sont d'accord, il n'y a rien à redire»⁸¹*. La femme ne doit pas refuser l'homme à cause de son âge: *«tu sais comment les choses se passent ici. La femme est à l'homme, et l'homme reste l'homme, quand même il devinerait vieillard décrépit»⁸²*.

2-5-3 les proverbes

Dans ce roman, il y a certains proverbes qui sont utilisés traditionnellement surtout dans la société rurale. Dans un rencontre qui réunit Bakr, Wad Al-Raysse et Bent Magzoube(des villageois) et le grand-père de narrateur. Wad Al-Raysse a dit que Bakri a raté une grande chance en retournant de l'Egypte sans se marier une égyptienne et revenu dans ce pays désert, la réponse de Bakri était : *«mon désert est aussi beau qu'un pré de Syrie, dit la gazelle»⁸³*. Cette citation signifie que vivre en pauvreté au lieu où on est d'origine est bien mieux que vivre ailleurs en richesse. Ce proverbe montre la culture d'une société, puisque chaque société possède un ensemble de traditions différentes de l'autre, à partir de ces contacts sort l'acculturation qui est un ensemble de phénomènes résultant du contact des peuples et des cultures.

⁸⁰Salih,A 2001: 70

⁸¹ibid: 93

⁸²Ibid : 94

⁸³Ibid : 79

Chapitre 3

L'acculturation chez Moustafa Saïd à travers le roman (L'acculturation, les causes, les conséquences)

Ce chapitre est consacré à l'acculturation chez Moustafa Saïd (le héros du roman) à partir du roman, nous allons aborder cette acculturation dans différents aspects en montrant les causes et les conséquences.

3-1 L'acculturation chez le héros (Moustafa Saïd)

L'acculturation chez Moustafa a parut dès la première rencontre avec l'autre qui était un cavalier en uniforme cherchant les enfants pour les faire entrer à l'école. Dès que les enfants ont vu ce cavalier, ils avaient enfuit, sauf Moustafa, il restait à contempler le cavalier, ses vêtements, son chapeau, il dit : *«un jour jouant non loin de la maison, un cavalier en uniforme vint s'arrêter devant nous, les autres garçons s'envolèrent mais je restais à contempler homme et monture»*⁸⁴.

L'envole de ces enfants montre bien leur refus d'accepter les choses paraissent nouvelles. EN revanche, Moustafa a accepté d'aller avec lui et à entrer à l'école. Cela peut montrer sa volonté de découvrir tous sans rien mesurer ni avoir l'autorisation d'une personne, il dit : *«c'est la première décision que je pris d'autorité»*^{85, 86}.

3-1-1 Moustafa Saïd et la société occidentale

Comme Moustafa voyait qu'il n'avait personne et aucune chose pour être relié à une racine sociale ou un lieu précis, c'était très facile pour lui d'assimiler dans la société de l'autre. Pour lui le lieu où il est né est comme une montagne sur laquelle il s'est installé une nuit puis il est reparti.

⁸⁴ Salih, A 2001: 27.

⁸⁵ Ibid: 28

⁸⁶ - Abd Alrahman, M 2009: 170.

Dès que Moustafa est arrivé à Londres, il était surpris de la ville : «*les bruits purs comme un froissement d'ailes, les maisons et les champs ordonnées, les arbres mêmes, de ligne géométriques...*»⁸⁷, ⁸⁸.

3-1-2 Le mariage de Moustafa en Europe

Moustafa avait une volonté d'avoir des relations avec la société anglaise, cela se voit clairement de ses relations avec le gouvernement anglais, les grands personnages et les femmes anglaises avec lesquelles il passait son temps en séduire. Et aussi, Moustafa n'avait aucun sentiment envers la nouvelle de décès de sa mère que l'a reçu au moment où il était avec une femme.⁸⁹

La relation avec les femmes s'est terminée par son mariage avec Anne Hammond. Un employé gouvernemental dit en racontant de Moustafa : «*Moustafa Saïd fut le premier Soudanais à avoir épousé une anglaise,..., il s'est marié en Angleterre et s'est fait naturalisé là-bas*»⁹⁰. ce mariage peut aussi montrer l'assimilation dans la société occidentale, car le mariage est une chose qui relie à une telle société.

3-1-3 Le héros et la politique en Europe

Moustafa Saïd était très actif, il contribuait aux toutes les parties politiques, il dit : «*j'étais de toutes les réunions des partis: libéral, travailliste, conservateur ou communiste...*»⁹¹.

Il avait même la nationalité anglaise, l'employé anglais dit de Moustafa : «*cela fait longtemps qu'il a emprunté le chemin de l'exil*»⁹². Les anglais l'avaient

⁸⁷ Salih,A 2001: p3

⁸⁸ Abd Alrahman,M 2009: 16

⁸⁹ Salih,A 2001: 169

⁹⁰ *ibid*: 55

⁹¹ *Ibid*: p35.

donné une grande place car il était aussi fidèle pour eux, il dit : «*ce personnage qui a joué un rôle important dans les complots anglais*»⁹³, il est utilisé comme un délégué britannique, il dit : «*le ministre des affaires étrangères l'avais utilisé à des émissions diplomatiques...*»⁹⁴, pour cela il a obtenu une grande place dans la société anglaise et il était un millionnaire, et vivait comme un lord dans la compagnie anglaise.

3-1-4 Le héros et la culture occidentale

L'intégration à la culture de l'autre avait commencé chez Moustafa avant qu'il soit arrivé à Londres, c'était à Khartoum, quand il était à l'école, ses collègues l'avaient surnommé (*L'anglais Noir*)⁹⁵, car il parlait correctement l'anglais. Ses collègues disent : «*Moustafa Saïd, lui, tordait la bouche, tendaient des lèvres, et les mots sortaient comme d'une bouche anglaise*»⁹⁶.

Après qu'il est arrivé à Londres, la langue anglaise l'avait bien facilité l'intégration à la culture anglaise, il dit : «*je connus les pubs de Chelsea, les clubs de Hampstead et les réunions de Bloomsbury*»⁹⁷, cette extrait montre que Moustafa était aussi assimilé dans la culture occidentale, cela se voit aussi clairement des témoignages de son professeur Foster-Keen dans la salle du tribunal en disant : «*Messieurs les jurés, Moustafa Saïd est un esprit noble, parfaitement occidentalisé et civilisé...*»⁹⁸.

⁹² Salih, A 2001: 55

⁹³ *Ibid*: 55

⁹⁴ *ibid*: 55

⁹⁵ *ibid*: 53

⁹⁶ *ibid*: 53

⁹⁷ *ibid*: 35

⁹⁸ *ibid*: 38

3-1-5 la Chambre de Moustafa Saïd au village

Après que Moustafa est retourné au Soudan et qu'il vivait au village Wad Hamid, il a construit une chambre à la même forme des maisons occidentales. Dans cette chambre, il a gardé des livres et de diverses photos prises au moment où il était en occident. Le narrateur dit : «*Moustafa n'a pas laissé échapper un insistant sans l'enregistrer pour la postérité et l'histoire*»⁹⁹, cette chambre peut représenter le long séjour qu'il avait passé en Europe, il représente aussi la culture de l'autre.

3-2 Les causes de l'acculturation de Moustafa Saïd

L'acculturation s'arrive toujours par le contact de deux cultures. Pour que cette acculturation arrive à une personne certains facteurs se passent auparavant.

3-2-1 Facteurs familiales

En effet, il y avait plusieurs causes qui laissent Moustafa Saïd à s'adapter à deux cultures différentes, le narrateur dit de Moustafa : «*son père était des abayida,..., on dit que sa mère était du sud de la tribu des Zandi ou des Baria*»¹⁰⁰(105). Moustafa est né au centre, à la capitale du Soudan. Il sentait qu'il n'avait rien qui pouvait le relier à un lieu précis ou à une culture.

Moustafa était orphelin, mais sa mère n'avait rien joué un rôle du père pour le diriger, en revanche, elle dit : «*si ton père vivait, il n'avait pas fait meilleur choix. Agis comme bon te semble...*»^{101 102}.

3-2-2 L'étude en Europe

⁹⁹ Salih,A 2001: 126

¹⁰⁰ Ibid : 54

¹⁰¹ Abd Alrahman,M 2009: 169.

¹⁰² Salih,A 2001: 92

Avant la colonisation, l'éducation au Soudan était un ensemble d'écoles coraniques qui instruisent les élèves à écrire, le saint coran et le compte. Après la colonisation, les anglais avaient construit des écoles, Ils ont dit que ces écoles sont pour développer le pays. Les gens cachaient leurs fils puisque l'école semblait comme un fléau qui accompagnait les armées d'occupation. Le gouvernement colonial promettait les étudiants des bonnes positions à l'avenir, cela poussait Moustafa à bien parler la langue anglaise et d'aller en Europe où il y a la culture de l'autre.

3-3 Les conséquences de l'acculturation

A partir des causes que nous avons évoquées, nous pouvons dire que l'acculturation peut avoir des conséquences positives et négatives pour le héros du roman et son environnement.

La conséquence de l'acculturation attaque directement la psychologie de la personne et on assiste soit à une perte partielle de la culture ou à une perte totale. Mais dans tous les cas, la personne se balance entre la culture de l'autre et sa propre culture, soit il est complètement désorienté et étranger aux deux cultures qu'il ne saura plus vraiment où est sa vraie place dans la société traditionnelle ou moderne¹⁰³.

¹⁰³http://www.memoireonline.com/08/09/2647/m_Appartenance-socioculturelle-et-scolarisation-des-enfants-au-Burkina-Faso4.html

3-3-1 conséquence négatives

3-3-1-1 La perte partielle de l'identité

Le héros Moustafa Saïd est bien touché par une perte de l'identité, cela était dès sa migration. Dès que Moustafa Saïd était arrivé à Londres, il s'est bien intégré à la société, même il ne s'était plus vu comme un soudanais, sauf sa couleur et sa forme, et se comportait exactement comme un anglais. Ses collègues disent de lui (*l'anglais Noir*)¹⁰⁴, Moustafa n'avait aucun problème à faire ou à dire n'importe quoi. Il dit : «*je connu les clubs de Chelsea,..., je récitais des vers, parlais religion et philosophie..., Dans le seul but de séduire les femmes*»¹⁰⁵, C'est ce qui s'est passé entre lui et les femmes et aussi les partis politiques et les associations culturelles européennes. Il a adapté certains de caractères socioculturels européens ce qui pousse un anglais à dire: «*Messieurs les jurés, Moustafa Saïd est une esprit noble, parfaitement occidentalisé et civilisé...*»¹⁰⁶.

A propos de sa propre culture, Moustafa était prêt de la laisser en arrière quand elle était opposante à la réalisation d'une chose dans la culture de l'autre. Pour dormir avec une femme anglaise, il l'avait acceptée de déchirer un rare manuscrit arabe et de brûler son tapis de prière¹⁰⁷. Moustafa racontait de la femme : «*Elle pointa le doigt vers un manuscrit arabe, rare, sur ma table, Tu me donne ça aussi,..., j'acquiesçais de la tête...*»¹⁰⁸.

¹⁰⁴ Salih, A 2001: 53

¹⁰⁵ *ibid*: 35

¹⁰⁶ *ibid*: 38

¹⁰⁷ Abd Alrahman, M 2009: 160

¹⁰⁸ - (elle me montrant alors, sur le rebord de la chaise, un vase précieux en Wedgwood, en disant: 'Tu me donnes ça et tu me prends'. Appareil instant, elle m'aurait demandé la vie, je la lui aurais accordée. Je signifie de la tête mon assentiment. Elle prit le vase et le brisa. Elle en pointa le doigt vers un manuscrit arabe, rare, sur ma table: 'Tu me donnes ça aussi'. Ma gorge sèche. J'avais soif. J'allais mourir de soif. Il me fallait avaler une gorgée d'eau glacé. J'acquiesçais de la tête. Elle prit le vieux et rare manuscrit, le déchira, en porta les morceaux à la bouche, les mâcha puis les chercha. Comme si elle me mâchait le cœur, mais j'en avais cure. Elle m'indiqua un tapis de prière en soie

3-3-1-2 La dépression à l'égard de la vie

Un dernier exemple de ces conséquences est son ignorance d'évaluer la vie, il dit : *«il ne m'intéresse pas de savoir si la vie a un sens ou pas»*¹⁰⁹.

Après son retour au Soudan, il était très ambiguë, il ne voulait jamais être connu des autres, même sa femme Hasna ne savait que un peu de lui, le grand père qui garde en mémoire d'innombrable généalogies, ne savait qu'un peu de lui, et le narrateur dit : *«il ignorait tout de Moustafa»*¹¹⁰.

Il n'avait pas aussi la capacité d'en charger des grandes responsabilités dans la société, il refusait souvent d'être responsable. Mahagoube, villageois préside le comité agricole, il dit : *«je lui avais demandé plus d'une fois d'occuper la présidence mais il avait toujours refusé»*¹¹¹.

3-3-1-3 L'impossibilité d'oublier la culture de l'autre

Une de ces conséquences est l'impuissance de quitter la culture de l'autre même après qu'il est venu au Soudan, ce la se voit de sa chambre avec sa forme européenne, dans laquelle il gardait des livres et des souvenirs. Un autre exemple qui nous montre l'impuissance de quitter la culture de l'autre est son appel à Giana pendant qu'il dormait souvent, elle était une des femme anglaises avec qui il dort, sa femme Hasna dit : *«il répétait certains mots dans son sommeil,..., quelque chose comme Gina, Jenny ...»*¹¹².

d'Ispahan, cadeau de Mrs Robinson, à mon départ du Caire, c'était la chose la plus précieuse à mon cœur, Elle dit : Tu me donnes ça aussi, puis tu me prends!. J'eus un moment d'hésitation et la regarde,..., j'inclinai la tête. Elle prit le tapis et le jeta dans le feu de la cheminée ...).

¹⁰⁹Salih,A 2001: 153

¹¹⁰ibid: 15

¹¹¹ibid: 95

¹¹²ibid: 87

3-3-2 conséquence positives

3-3-2-1 La conscience de soi chez Moustafa Saïd

La conscience désigne la connaissance qu'a l'homme de ses pensées de ses sentiments et de ses actes. Elle désigne aussi la capacité qu'a l'homme de faire retour sur ses pensées de ses sentiments et de ses actes.

Dans notre roman, malgré que le héros disait qu'il n'avait ni père ni mère ou une chose pour être lié à lieu précis mais il disait qu'il avait un objectif qui était de rendre la liberté à son peuple et de venger les colonisateurs. Et il n'était pas au hasard qu'il était né au même jour que Kitchener, un leader militaire anglais, avait conquis le soudan.¹¹³

Cette conscience de soi avait commencé chez Moustafa avant qu'il soit parti en Europe. Il pensait que l'aide qu'il avait obtenu des colonisateurs pour aller en Europe était leur devoir : *«les circonstances ont toujours placés sur mon chemin des gens qui m'aidaient, me prenaient par la main aux étapes, et envers les quels je ne me sentis tenu d'éprouver aucune reconnaissance, leur devoir semblait être m'aider»*¹¹⁴.

3-3-2-2 La vengeance pour son peuple

Après qu'il était arrivé en Europe, il dit : *«oui, Messieurs, je me suis installé en conquérant au cœur de vos demeures. Je ne suis qu'une goutte du fiel que vous avez inoculé dans les artères de l'histoire. Et je ne suis pas Othello, Othello était*

¹¹³ Fi Awalim al Tibesalih: 126

¹¹⁴ Salih,A 2001: 29

une fabulation»¹¹⁵, cet extrait signifie clairement sa conscience de soi et de l'autre, et il montre bien son objectif qui l'avait fait venir en Europe. Il voulait être comme Kitchener en conquérant Londres.

Les anglaises disaient qu'ils étaient venus au Soudan pour développer le pays mais Moustafa disait : « *(A l'origine, les bateaux sillonnèrent le Nil pour charger les canons. Non le pain, et les chemins de fer furent construits pour transporter les troupes)* »¹¹⁶. Malgré qu'il a appris aux écoles qui sont construites par les colonisateurs mais il dit : « *ils ont bâti les écoles pour nous apprendre comment dire oui dans leur langue* »¹¹⁷.

Il dit aussi que les anglais qu'ils ont apporté le germe de la violence, il dit : « *ils nous ont apporté le germe de la plus grande violence, la millénaire violence européenne sans exemple dans l'histoire* »¹¹⁸.

Ce germe de la violence peut être les partis et les groupes politiques qui les avaient entrés au pays¹¹⁹. Ces parties politiques qui ne donnent rien, Abd el-mannan, un villageois, dit : « *Tout ce qu'ils savent faire, c'est venir tous les deux ou trois ans, avec leurs bandes de crieurs, leurs camions et des banderoles: Vive Un tel ! A bas Un tel !* »¹²⁰.

3-3-2-4 La liberté pour son peuple

Moustafa luttait pour la liberté de son peuple est une des choses montrant sa conscience de soi, Moustafa Saïd était un président d'un comité de lutte pour la libération de l'Afrique; il a écrit beaucoup d'elle comme l'Economie coloniale

¹¹⁵ Salih, A 2001: 90

¹¹⁶ Salih, A 2001: 90

¹¹⁷ ibid: 90

¹¹⁸ ibid: 90

¹¹⁹ -D, Babiker Khalil, Minboly: 20

¹²⁰ Salih, A 2001: 63.

et le pillage de l'Afrique, il disait à une en répondant à une question qu'il est un arabe- africaine, il dit : « *c'est bien moi, le visage arabe comme le désert du Quart-vide et la tête africaine terrible* »¹²¹ . Cela peut nous montrer sa conscience de ses racines sociales.

Un autre exemple, le discours de Moustafa à Genne, sa femme anglaise, en tant qu'il l'aimait, il l'avait dit : « *je te hais, je jure que je te tuerai un jour* »¹²² . IL l'avait tuée comme il disait déjà, cette haine ne vient que d'une profonde conscience de soi. Quand il était dans la salle du tribunal londonien, il dit : « *je me sentais supérieur à ces êtres, car j'étais à l' origine de ca cérémonie. Je me voulais l'intrus colonisé mon sort doit régler...* »¹²³ . Cet extrait montre qu'il s'était pris pour un colonisé en Angleterre comme les anglais en étaient au Soudan.

Cette conscience de soi chez Moustafa Saïd avait poussé M. Maxuelle Foster-Keen, membre de comité-directeur de la conférence des associations évangélique, à dire : « *Messieurs Saïd, vous êtes le meilleur exemple de l'échec de notre mission civilisatrice en Afrique, malgré tous les efforts que nous avons fournis à vous éduquer, vous avez continuellement l'aire de sortir pour la première fois du foret vierge* »¹²⁴ . M. Maxuelle disait cela car Moustafa allait au contraire des objectifs des colonisateurs, malgré qu'il parlait bien l'anglais, il disait que les anglais nous ont appris pour qu'on puisse dire oui dans leur langue. Il était nommé dans une université anglaise mais il parlait d'économie coloniale.

Après son retour au Soudan et se marier une femme et avoir des enfants, il avait demandait du narrateur d'être responsable de ses enfants après sa mort,

¹²¹Salih,A 2001: 42

¹²² *ibid*: 15

¹²³ *ibid* : 90

¹²⁴*ibid*: 91

et de faire les éloigner de voyager ou migrer car il savait d'être migré : *«veille sur les miens, prodigue à mes enfants assistance et conseils et, l'épreuve du Voyage et qu'ils reçoivent une éducation ordinaire et plus tard fassent un métier utile»*¹²⁵. Le héros nous montre qu'il ne voulait pas que ses enfants aient une même terrible vie que il passait à cause de son voyage en Europe, il les voulait suivre une éducation traditionnelle et s'adapter à la culture de ces villageois et de ne jamais intégrer dans l'autre.

Dans le village, il s'était mis comme les villageois, il participait à développer le village. En répondant à une question au narrateur qui parlait en anglais, Moustafa lui dit : *«Ton séjour en Angleterre t'a-t-il fait oublier l'arabe ! A moins qu'on ne soit gentlemen! »*¹²⁶, Malgré qu'il parle bien l'anglais, il a répondu en arabe. Tout cela ne vient que d'une personne qui connaisse bien le soi.

3-3-2-2 Le retour de Moustafa Saïd au pays

Moustafa avait subit aussi à la vie hors de son pays. Cela peut se voir lors de son évocation des souvenirs. Il dit en parlant de la mort de sa mère : *«je me rappelai de la nouvelle de sa mort qui m'était par venue neuf mois plutôt quand,..., tout cela m'était revenu à la mémoire, et j'avais pleuré du plus profond de moi-même...»*¹²⁷.

Après qu'il était venu au Soudan, il avait raconté beaucoup de sa vie au narrateur en disant : *«je suis né a Khartoum, je suis venu au monde orphelin,..., je n'avais ni sœur ni frère, la vie ne fut pas difficile pour nous»*¹²⁸.il racontait aussi de ses parents en disant: *«Mon père est mort quelques mois avant ma naissance,..., ma mère distinctement, lèverais minces et pincées, sur le visage*

¹²⁵ Salih,A 2001: 89

¹²⁶ Ibid: 22

¹²⁷ Al TyebSalih ,sindbad: 51

¹²⁸ Salih,A 2001: 26

*quelque chose comme un voile, je ne sais pas...*¹²⁹ . Il l'avait raconté aussi de sa naissance.

Toutes ces citations sont de fortes preuves que Moustafa Saïd voulait nous prévenir de son histoire pour savoir qu'il est de ces racines soudanaises et non de celles d'autres.

¹²⁹ *Salih, A 2001: 26*

Conclusion

Notre recherche a abordé la question des racines socioculturelles telle qu'elle est dans le roman (*Saison de la migration vers le nord*) de Tayeb Salih. Cette problématique a pris le point de départ d'une remarque concerna au discours de l'écrivain qu'il l'attribue à l'héros. Ce dernier dit : « *je vivais d'une liberté chaleureuse sans père ni mère pour m'attacher à des lieux précis* »¹³⁰. Ce que signifie la séparation de la relation spatiale qui peut se représenter des racines sociales et culturelles. Nous avons mis l'accent sur la description des racines socioculturelles de Mustafa Saïd à travers le roman, et de savoir les causes et les conséquences de son acculturation par la culture anglaise.

Dans cette étude, nous avons suivi une méthode descriptive et analytique. Nous sommes arrivés à la conclusion que Moustafa Saïd avait des racines sociales et culturelles soudanaises. Il est allé en Europe pour étudier à l'université. A partir de plusieurs action que Moustafa Saïd a fait en Angleterre comme sa participation à toutes les parties politiques, son travail avec le gouvernement anglais, son mariage avec une femme anglaise, sa nationalité anglaise à partir de ces derniers, nous pouvons dire qu'il s'est intégré à la culture anglaise, et cela se voit bien de ce que les anglais disaient : « Moustafa est un esprit noble *parfaitement occidentalisé et civilisé* »¹³¹.

La cause principale de son acculturation était sa migration en Europe.

Les conséquences positives de son acculturation sont sa conscience de ses racines socioculturelles, la vengeance des colonisateurs en disant «oui, Messieurs, je me suis installé en conquérant au cœur de vos demeures. Je ne

¹³⁰ iSalih,A 2001: 26

¹³¹ Ibid: 38

*suis qu'une goutte du fiel que vous avez inoculé dans les artères de l'histoire».*¹³²

il voulait aussi rendre la liberté pour l'Afrique, cela laissent les anglais à dire :

«Messieurs Saïd, vous êtes le meilleur exemple de l'échec de notre mission civilisatrice en Afrique»¹³³, les anglais n'ont pas réussi parce que le résultat de cette mission était Moustafa Saïd qui tue les femmes anglaises.

Les conséquences négatives sont la dépression à l'égard de la vie et la perte partielle de l'identité en déchirant un manuscrit rare et son tabis de prière pour dormir avec une femme.

Lors de diriger ce travail, nous avons rencontré certaines difficultés comme l'absence de références et la plus parts de références sont écrits en arabe.

Dans cette étude, nous avons juste abordé les racines d'un aspect social et culturel, nous souhaitons que ce travail soit continué sur d'autre aspect comme les racines historiques, géographiques et génétiques...etc.

¹³² Salih, A 2001: 90

¹³³ *ibid*: 89

Bibliographie

- Abd Almonim,A 2011, *al-adab al-Soudani al-hadis (la littérature soudanise contemporaine)*, Birout,Minonie.
- Abd Alrahman,M 2009, *Mawsim al-higraela al-shimal – Tagouim nagadi waadabi (saison de la migration vers le nord - évaluation radicale et littéraire)*,New Delhi,Star.
- Alsharif Gassim,O 1996,*Mosoua al-gabael al-Soudania (encylopédie des tribus de Soudan)*,Khartoum,Afrographe.
- Hassan,A 2011, Al TyebSalih – *Dirasatadabia (Al TyebSalih- étude littéraire)*,Birout,Riad-Rayyes Book.
- l' Ambassade du Soudan à Barlin, 2012, *Al TyebSalih –Gisrbain al shargwa al garb (Al TyebSalih -Pont entre l'orient et l'occident)*,AzzawHealiaprint.
- Ndoy,P 1981, l'acculturation dans l'aventure ambiguë et Dramouse, Zaire (recherche de licence).
- Omer Al-Hassan,M 2003, *Kitabatfolkoria – al ibelwa al bir fi al soudan (écritures de folklore-les chameaux et puits au Soudan)*.
- Salih,A 2001,Mawsim al-higraela al-shimal(saison de la migration vers le nord).
- Sallah, H 2002, *al-etdjahat al- afrikia fi al- shiar al- sodani al-hadith (tendances africaines dans la poésie soudanise contemporaine)*, Solow, Khartoum.

Sitographies

- <http://www.cnrtl.fr/definition/nostalgie> [Date de consultation : 1-4-2016]
- <http://www.critiqueslibres.com/i.php/vcrit/1371>. [Date de consultation : 11-4-2016]
- <http://www.centreavec.be/site/culture-%E2%80%93-acculturation-%E2%80%93-inculturation> [Date de consultation : 15-5-2016]
- <http://democracy.ahram.org.eg/UI/Front/InnerPrint.aspx?NewsID=220>. [Date de consultation : 1-6-2016]
- <http://www.sudaress.com/sudanile/11407>. [Date de consultation : 23-6-2016]
- <http://www.ensani.ir/storage/Files/20130807165754-9838-56.pdf> [Date de consultation : 1-7-2016]
- <http://www.ensani.ir/storage/Files/20130807165754-9838-56.pdf>[Date de consultation : 1-7-2016] .
- http://www.memoireonline.com/08/09/2647/m_Appartenance-socioculturelle-et-scolarisation-des-enfants-au-Burkina-Faso4.html. [Date de consultation : 22-7-2016]
- <http://pierreyallard.blogspot.com/2015/03/acculturation-assimilation-et-apres.html>. [Date de consultation : 10-10-2016]
- <http://www.philolog.fr/la-conscience-de-soi-est-elle-une-connaissance-de-soi>. [Date de consultation : 11-10-2016]

Table des Matières

	subject	page
	Dédicace	
	Remerciement	
	Résumé	
	Abstract	
	مستخلص	
0	Introduction	1
	<u>Chapitre1</u> <u>Aspect théorique</u> <u>Présentation du roman et des notions principales</u>	4
1-1	La littérature soudanise	5
1-2	Présentation du roman	5
1-3	Bibliographie de l'auteur	6
1-4	Moustafa Saïd (le héros du roman)	7
1-5	les notions principales	8
1.5.1	La culture	8
1-5-2	Le contact des cultures	9
1-5-2-3	les critiques de la conscience	10
1-5-2-4	La conscience de la liberté	11

1-5-2-5	Le renvoi de l'autre	12
1-5-3	Les racines	13
	Chapitre2 Description socioculturelle des personnages principaux (La société de l'héros et le narrateur, le village, les traditions)	14
	la société du narrateur au village	15
2-1	L'accueil du narrateur au village	15
2-1-1	Les événements sociaux au village	15
2-2	Moustafa Said au village (<i>Wad Hamid</i>)	16
2-21	Moustafa et les villageois	17
2-22	Le grand- père du narrateur	17
2-3	Les tribus	18
2-4	Description de l'environnement	19
2-4-1	Le Nil	19
2-4-2	Le village (<i>Wad Hamid</i>)	20
2-4-2-1	<i>Les voix dans le village (Wad Hamid)</i>	20
2-4-2-2	<i>le soleil du village (Wad Hamid)</i>	21
2-4-2-3	Le Palmier dans le village (<i>Wad Hamid</i>)	22
2-4-3	Les chameaux	22
2-4-4	Le désert	23
2-4-5	La maison du grand père	23
2-4-6	L'école	23

2-5	Description culturelle	24
2-5-1	L'image religieuse	24
2-5-2	La demande en mariage	25
2-5-3	les proverbes	25
	Chapitre 3 L'acculturation chez Moustafa Saïd à travers le roman (L'acculturation, les causes, les conséquences)	26
3-1	L'acculturation chez le héros (Moustafa Saïd)	27
3-1-1	Moustafa Saïd et la société occidentale	27
3-1-2	Le mariage de Moustafa en Europe	28
3-1-3	Le héros et la politique en Europe	28
3-1-4	Le héros et la culture occidentale	29
3-1-5	la Chambre de Moustafa Saïd au village	30
3-2	Les causes de l'acculturation de Moustafa Saïd	30
3-2-1	Facteurs familiales	30
3-2-2	L'étude en Europe	31
3-3	Les conséquences de l'acculturation	31
3-3-1	conséquence négatives	32

3-3-1-1	La perte partielle de l'identité	32
3-3-1-2	La dépression à l'égard de la vie	33
3-3-1-3	L'impossibilité d'oublier la culture de l'autre	33
3-3-2	conséquence positives	34
3-3-2-1	La conscience de soi chez Moustafa Saïd	34
3-3-2-2	La vengeance pour son peuple	34
3-3-2-3	La liberté pour son peuple	35
3-3-2-2	Le retour de Moustafa Saïd au pays	37
	Conclusion	39
	Bibliographie	41
	Sitographies	42
	Table de Matières	43